



Internationale Socialiste des Femmes

L'INTERNATIONALE SOCIALISTE DES FEMMES

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

DÉCLARATION

L'Internationale socialiste des Femmes (ISF) est fermement convaincue que la violence à l'égard des femmes est un obstacle important à la réalisation de l'égalité des sexes dans le monde et à la réelle émancipation des femmes et des filles. L'ISF soutient entièrement la Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes, reste engagée à poursuivre son travail pour promouvoir l'égalité des sexes et exhorte les gouvernements, la société civile et les ONG à prioriser l'élimination de la violence envers les femmes de toute urgence.

Pour des millions de femmes et de filles, l'épidémie mondiale persistante de violence envers les femmes cause des souffrances physiques, mentales et financières immenses. Chaque jour les droits humains des femmes sont violés et elles sont brutalement privées de leur dignité personnelle ; leur capacité à prospérer et vivre une existence saine et utile est sévèrement diminuée ou totalement détruite. Enfin, les inégalités dans l'accès à l'éducation, les inégalités de salaire des femmes au travail et les restrictions sur l'accès au travail pour gagner un revenu indépendant continuent à affaiblir le statut des femmes et sont, en fait, une forme de violence économique sexiste envers les femmes.

La violence envers les femmes prend de nombreuses formes qui touchent tous les aspects de la vie personnelle et publique des femmes. Les statistiques disponibles sur le nombre de femmes touchées par la violence sont profondément affligeantes et choquantes. Dans le monde, une femme sur deux tuée par un acte violent est la victime d'un partenaire intime actuel ou passé ou d'un membre de sa propre famille. Plus de 4,4 millions de femmes et de filles sont piégées dans des activités de trafic humain et sont régulièrement victimes de viol, de violences sexuelles et de l'esclavage sexuel. Plus de 233 millions de filles dans le monde sont mariées avant l'âge de 15 ans et dans bien des cas, une fois mariée, l'éducation d'une fille cesse et son droit à prendre des décisions à propos de sa propre existence prend fin. Au moins 200 millions de femmes en vie actuellement ont subi des mutilations sexuelles, la majorité avant l'âge de cinq ans.

Les dommages provoqués par la violence envers les femmes peuvent avoir des conséquences graves et à long terme. Dans certains cas, les cicatrices physiques et émotionnelles laissées par des comportements violents signifient que les femmes ne peuvent plus travailler ou subvenir à leurs propres besoins. Dans ces situations, il y a également un impact douloureux sur leurs enfants, leur famille et leur communauté, qui peut durer plusieurs générations.

L'élimination de la violence envers les femmes est une priorité urgente pour l'ISF, conformément à ses principes fondamentaux de promotion d'une société équitable et juste pour tous les citoyens. En tant qu'organisation politique, l'ISF est également fermement engagée à créer la parité des sexes au sein des processus et structures politiques. Les voix, intérêts, besoins et préoccupations des femmes et des hommes doivent être pris en compte pour que les mécanismes sociétaux cruciaux tels que la législation, l'affectation des budgets, les politiques et les procédures électorales soient véritablement représentatifs et justes pour tous les membres de nos communautés et nations.

Malheureusement, dans certaines régions la violence politique sexiste ralentit énormément la progression des femmes dans l'arène politique. Dans certaines régions, la résistance aux politiciennes est largement culturelle, le rôle et le statut des femmes étant vus en quelque sorte comme inappropriés pour la vie politique. Dans d'autres régions, les hommes semblent choqués par les capacités des politiciennes et par la voix collective des femmes solidaires, et cherchent à les affaiblir et les détruire.

Les politiciennes subissent différents types de violence. Dans certains cas, les femmes et leur famille sont menacées de violence ou agressées pour les empêcher de poursuivre leur vie politique. Dans d'autres cas, les politiciennes sont victimes d'intimidations et forcées de démissionner d'un poste légitimement remporté au cours d'élections. La violence peut également être dirigée vers la réputation d'une femme comme dans les cas d'articles délibérément agressifs dans la presse pour humilier une politicienne et ruiner sa carrière. Il y a aussi des régions où les lois et coutumes locales interdisent aux femmes de participer à la vie politique et où elles subissent des violences si elles protestent contre cette situation.

L'ISF recommande vivement d'éliminer la violence politique envers les politiciennes et candidates et continuera à promouvoir la cause de l'introduction de la parité des sexes dans toutes les organisations politiques et gouvernementales.

La violence sexiste est évitable car c'est un comportement appris qui devient normalisé et renforcé par les vues dominantes d'une société. Ces comportements et opinions peuvent, et doivent, être changés. Améliorer l'éducation des femmes et des hommes en ce qui concerne les questions d'égalité des sexes et normaliser le statut d'égalité des femmes et des hommes est l'une des manières les plus puissantes de commencer à éliminer la violence envers les femmes. Les gouvernements et la société civile ont aussi le pouvoir de remettre en question et de changer les stéréotypes négatifs dans les médias. Mais la volonté politique de faire changer les choses doit être fortement encouragée pour que cette puissance soit exercée, et pour que cela se produise, la participation politique accrue des femmes est un facteur essentiel.

L'impact des guerres et des troubles civils est particulièrement ressenti par les femmes et les enfants, alors qu'ils ont rarement une voix ou une influence sur les événements qui entraînent ce type de violence. De récents chiffres de l'UNICEF montrent que près de 80 pour cent des 53 millions de personnes déplacées par la guerre au sein de leur propre pays à l'heure actuelle sont des femmes et des enfants. Le nombre de femmes et de filles violées et brutalisées dans un récent conflit spécifique a été estimé entre 100 000 et 250 000. Ces femmes ont souffert sans aucun type de soutien ou de soin médical et beaucoup sont tombées enceintes, ont contracté le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles suite aux horreurs qu'elles ont subies. Le déchirement des familles et communautés provoque aussi d'immenses traumatismes et augmente la vulnérabilité de générations d'enfants entières face aux abus.

Les femmes et les enfants qui ont été forcés de s'enfuir de leur patrie à cause de la guerre ou de conflits civils courent eux aussi un risque accru de violence physique, violence sexuelle, abus et exploitation. Dans bien des cas elles n'ont pas de biens de valeur sur elles et aucun moyen de subvenir à leurs besoins. Elles sont donc à la merci des personnes qui les entourent et de la communauté internationale pour les soutenir.

La paix, l'égalité et le développement durable ne pourront pas être réalisés si l'on ne met pas fin à la violence envers les femmes. L'ISF soutient tous les efforts pour promouvoir l'élimination de la violence envers les femmes sous toutes ses formes et affirme qu'il s'agit d'une étape vitale et urgente en direction de l'avènement d'une réelle égalité entre les sexes et de la pleine réalisation des droits humains des femmes et des filles.

L'Internationale socialiste des Femmes (ISF) demande à tous les gouvernements, partis membres de l'Internationale socialiste et ONG ayant des convictions et des valeurs centrales similaires à celles de l'ISF, de s'engager à soutenir les principes de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et de démontrer leur volonté de faire de l'élimination de la violence envers les femmes une réalité.

L'ISF demande une action urgente pour :

- *Encourager* le débat sur les questions de l'égalité des sexes au niveau du parti local et du gouvernement national, en mettant l'accent tout particulièrement sur le débat portant sur les actions pouvant être menées pour réaliser l'élimination de la violence envers les femmes et l'élimination de la violence envers les politiciennes.
- *Soutenir* les femmes qui souhaitent augmenter leur participation politique, en leur donnant par exemple des conseils et un coaching au niveau du parti pour se préparer aux élections et en encourageant la promotion de l'égalité des sexes au sein des organes et manifestes du parti.
- *S'assurer* que la législation et les politiques nationales soient sensibles au genre et fournissent une réelle protection des femmes et des filles face à la violence sexiste, y compris en s'assurant que les pratiques policières et les procédures judiciaires soient équitables et justes.
- *Promouvoir* l'inclusion de documents et programmes éducatifs sur les questions de l'égalité des sexes dans les communautés locales, écoles, universités, collèges, organisations privées et publiques, afin d'encourager le débat sur l'égalité des sexes et la normalisation sociale du statut d'égalité des femmes et des hommes.
- *Remettre en question* les stéréotypes négatifs concernant les femmes dans les environnements électoraux, gouvernementaux et institutionnels ainsi que dans les médias, et encourager une représentation positive des femmes et la promotion des avantages de l'égalité des sexes pour la société.